

Allocution de Simon Barrette

Finissant en Sciences de la nature, profil sciences pures et appliquées

Chers membres de la direction, enseignants, enseignantes, diplômés, parents et amis, c'est avec grand plaisir que je partage avec vous aujourd'hui mon expérience en tant qu'étudiant du Cégep Ahuntsic.

En 2013, lorsqu'est venu le temps de choisir le cégep où j'allais passer les deux prochaines années, trois éléments ont motivé mon choix : la paresse, la proximité et les repas gourmands de ma grand-mère, mais ça, j'y reviendrai sous peu. En ce qui concerne la paresse et la proximité, il s'avère que j'habite à quelques coins de rues du cégep Ahuntsic. Ainsi, tous les matins, lorsque mon cadran sonnait à 7 h 50, je montais sur mon vélo afin d'arriver à l'heure, ou presque, soit à 8 h 05, pour le cours de 8 h... Je profite d'ailleurs de cette occasion spéciale pour m'excuser publiquement auprès de mes enseignants pour le dérangement quotidien causé par mon retard matinal inévitable.

Malheureusement, après un an de trajet en vélo entre la maison et l'école, je fus victime d'un crime qui est devenu un vrai fléau sur le territoire de la ville de Montréal et auquel le terrain du Collège Ahuntsic n'échappe pas : le vol de mon vélo. C'est ainsi que j'ai commencé à utiliser le rouli-roulant aussi appelé en bon français : skateboard. Marcher jusqu'au cégep n'a jamais été une option, d'où mon côté paresseux.

Oh ! Et pour en revenir au sujet des repas de ma grand-mère, il s'avère que celle-ci habite tout juste derrière le cégep. Ainsi, tous les mardis midi, j'ai pris grand plaisir à aller manger une quantité abusive de ce que j'aime bien appeler de la «bouffe réconfortante de grand-mère», faisant par la même occasion des jaloux parmi mes camarades de classe. Une fois de plus, je profite de cette occasion pour m'excuser auprès de mes enseignants du mardi midi pour mes moments de somnolence causée par un ventre trop plein.

Cependant, après deux ans de travail acharné et de longues nuits d'étude occasionnées par cette maladie bien connue appelée procrastination, je retire aujourd'hui une grande fierté à l'obtention de mon diplôme d'études collégial en Sciences pures et appliquées du Collège Ahuntsic.

Anciennement diplômé du collège Regina Assumpta, établissement d'enseignement secondaire privé, je dois avouer que je cultivais certains préjugés envers le système d'éducation public. Sachez fort bien que mes deux années au Collège Ahuntsic ont certainement brisé ces quelques mythes tenaces et m'ont fait apprécier l'indiscutable efficacité du cégep public.

Ceux qui ont contribué à briser ces mythes, ce sont les enseignants attentionnés et érudits que j'ai eu la chance de côtoyer au cours de ces deux dernières années. Ils ont su, chacun à leur manière, faire preuve de dévouement, de patience et de détermination auprès de moi et de mes confrères. D'ailleurs, dans le contexte austère actuel, je pense que l'on se doit, tout un chacun, de les remercier et de leur donner une bonne main d'applaudissement.

En toute sympathie avec vous les profs, je vous livre la prière du professeur, formulée par l'humoriste Anne Roumanouf, qui va comme suit : « Donne-moi aujourd'hui le courage d'y aller. Pardonne à ceux qui vont m'offenser comme je pardonnerai au ministère qui m'a laissée tomber. Amen ! »

Le métier d'enseignant est un métier difficile : il faut semer sans savoir ce qui va murir. On ne sait jamais si l'on marque, ou non, les élèves. Par contre, on dit aussi qu'il est le plus beau métier du monde. Quel privilège de faire une différence et d'influencer de façon positive le parcours de nos étudiants. Quelle serait la société sans l'éducation? Quelle serait l'éducation sans les enseignants? Enseigner, c'est finalement rendre les hommes plus humains !

Pour terminer, je ne peux pas passer sous silence le travail remarquable des membres du Service de l'animation socioculturelle, en particulier celui de Pascale Corney, qui a su m'écouter et m'encourager dans mes projets les plus loufoques lors de ma participation à Cégep en spectacle. Merci à toute l'équipe de contribuer à la création d'une merveilleuse vie étudiante foisonnante et multiculturelle.

La cérémonie d'aujourd'hui ne constitue non pas la fin du cégep, mais plutôt le début d'une nouvelle vie, de nouveaux défis professionnels et universitaires tous plus excitants les uns que les autres. Pour ma part, je vais quitter mon patelin d'Ahuntsic pour rejoindre les rangs des étudiants de Polytechnique Montréal, tandis que ma sœur viendra prendre ma place ici, au Collège Ahuntsic, et évidemment, chez ma grand-mère, les mardis midi.

Pour ce qui est de la suite des choses, permettez-moi de vous suggérer de suivre le conseil d'Albert Einstein qui va comme suit : Ne vous inquiétez jamais du futur, il arrivera bien assez vite.

Merci !